

NDRE
S'adresser à W.
Sussex et M. L.
By, ou à O. A. Ro-

ON, L. L. B.
CAT
PALE, Hull
RAY, Ottawa

EL
PAR
ESLOGES,
RAY, OTTAWA

es sont attachés à
esloges étant agent
le bois, attire l'at-
de chantiers qui en
chez lui, trouveront
ment,

D'HABITS
S ET D'ÉTÉ

SCHAPEAUX
bles et comprend
veautés.

me trop considé-
le diminuer en

ON MARCHÉ.

IMMENT DE
ISES

le plus considé-
cette ville.

plus Populaires.

L'INFINIE DE

S, BAS,
CHAUSSETTES,
DRAPS, etc.

LLINGTON,
et Cie

la
ELORME,
OGRAFES,
69 Rue Sussex,

es variées, peints
du Canada.

pour les fêtes.
de Portraits,
SIZE,
\$1.00, pour

es grand, sans sa-
cher

DE L'ORME,
140, rue Sparks et
rue Rideau.

la
MAGASIN

RIE, VITRES
DEATION

OUSIE, Ottawa
ALBERT
caire

se charge de toute
la bien lui donner.

age garanti.
ille et de la camé-
lui rendre une
eurs.

BERT,
L'HOUSIE.

1 an

L'HOMME

de du créateur
et compliqué, et ei-
né par la mala-
moyen le plus
ité être demandé
le corps humain
précieux pour
vo la question

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

—Ah! ah! fit-il.
Il s'élança vers la table, versa
du vin dans un verre, prit un
biscuit, puis revint près de la
jeune fille.

Vous n'avez rien pris depuis
deux jours, lui dit-il, je sais...
Ah! je vous en supplie, buvez
un peu de ce vin et mangez ce
biscuit.

Il avait approché le verre des
lèvres de Maximilienne.

Elle secoua la tête et fit un
mouvement pour le repousser.

—Mais vous voulez donc
mourir de faim? exclama-t-il
avec désespoir. Non, vous ne
voudrez pas que votre mère,
qui a déjà tant souffert, meure
de douleur!... Mademoiselle de
Coulange, il faut vivre, vous de-
vez vivre, pour votre mère, pour
tous ceux qui vous aiment!

La jeune fille rouvrit les
yeux.

—Ma mère! ma mère! mur-
mura-t-elle d'une voix faible.

—C'est en son nom que je
vous supplie.

Et de nouveau, il mit le bord
du verre entre ses lèvres.

Elle le regarda fixement.

—La reverrai-je? demanda-t-
elle.

—Demain soir, vous serez dans
ses bras, je vous le jure! répon-
dit-il d'un ton solennel.

—Eh bien, je bois!

Il ne put retenir un cri de
joie.

Maximilienne vida à petites
gorgées, la moitié du verre. Puis
Ludovic trempa le biscuit dans
ce qui restait de vin et le lui fit
manger tout entier.

—Encore un? dit-il.

—Oui, répondit-elle.

Et le jeune homme lui fit
manger le deuxième biscuit,
trempé dans le vin comme le
premier; il lui en offrit un troi-
sième.

—Non, tout à l'heure, répon-
dit-elle.

Ils restèrent un moment si-
lencieux, se regardant l'un avec
tendresse, elle avec autant de
surprise que de commistation.

—Comment vous trouvez-
vous maintenant? lui demanda-t-
il.

—Mieux, beaucoup mieux; le
peu que je viens de prendre m'a
ranimée.

—C'est donc vrai, Maximili-
enne, vous vouliez mourir?

—Oui.

—Pourquoi?

—J'étais désespérée. Et main-
tenant encore, malgré le serment
que vous venez de faire, je n'ose
espérer. Vos paroles ne m'ont
point rassurée, car je connais
l'homme qui m'a amenée ici.

—Vous le connaissez?

—Oui. Ce monstre a tué sa
mère, martyrisé sa sœur et tenté
trois fois d'assassiner mon père.

Il se nomme Sosthène de Perny,
c'est mon oncle!

—Comme tous les criminels,
Sosthène de Perny a raison châ-
timent, dit Ludovic d'une voix
sourde.

—Pendant plus de vingt ans,
c'est par lui que ma pauvre mère
se souffrait; il lui a fait verser
toutes ses larmes; aujourd'hui,
il lui fait une nouvelle victime,
moi!... Vous parlez de son châ-
timent; viendra-t-il, seulement?

—L'heure en est fixée.

—Qui le punira?

—De tous les côtés vont appa-
raître les vengeurs.

—Les vengeurs! murmura-t-
elle, où sont-ils?

—J'en suis un.

—Vous? dit-elle avec un ac-
cent de doute qui fit courir un
frisson dans tous les membres de
Ludovic.

—Hélas! répondit-il d'une
voix plaintive, vous ne me croyez
pas, vous doutez de moi!

Il resta un moment silencieux.
La tête baissée. Puis, se redres-
sant brusquement:

—Je n'ai plus qu'un instant
à rester près de vous, reprit-il,
et cet instant est précieux. Vos
terribles ennemis ne sont pas
loin d'ici, ils peuvent s'impatien-
ter et peut-être me soupçonner.
Ah! je frémis et tout mon sang
se glace dans mes veines en pen-
sant à ce qu'ils feraient s'ils se
doutaient que je les trahis. Maxi-
milienne, je vous ai dit que je
vous saurais tout, écoutez-moi.
Je m'approche tout près de vous
pour pouvoir parler à voix basse,
car, ici, les murs peuvent
avoir des oreilles.

Alors, brièvement, et avec
une émotion croissante, il recon-
ta à Maximilienne la conversa-
tion qu'il avait eue avec le com-
te de Rogas le jour où celle-ci
était venue lui promettre de lui
faire épouser une des plus riches
héritières de France, à condition
qu'il partagerait avec lui la for-
tune acquise par ce mariage. Il
parla ensuite de son étonnement
quand il apprit que la jeune
fille que l'on voulait lui faire
épouser était Maximilienne de
Coulange.

Et le rouge de la honte au
front, courbé devant la jeune
fille, il lui dit d'une voix étran-
gée:

—J'ai signé ce marché infâme,
je suis devenu l'esclave de cet
aventurier qui se fait appeler
comte de Rogas, et, après
cela, j'ai eu l'audace de vous
aimer. Voilà mon crime!

Elle l'écoutait avec effare-
ment.

Il lui apprit ensuite ce qui
s'était passé l'avant-veille entre
lui et Morlot.

—Je ne savais rien encore,
poursuivit-il. M. M. Morlot m'a
ouvert les yeux en me faisant
connaître les infamies de Sosthène
de Perny et du faux comte de
Rogas; je ne parle pas de
l'autre scélérat, qui n'est que
l'exécuteur de leur volonté. Ain-
si, j'étais le complice de voleurs
et d'assassins!... Grâce à vous,
Maximilienne, j'étais devenu
meilleur, vous aviez fait de moi
un autre homme; je pus com-
prendre dans quelle horrible si-
tuation je me trouvais et quelle
effroyable responsabilité pesait
sur moi. Etant leur complice dans
la machine qu'ils faisaient mou-
voir pour réussir dans leur misé-
rable entreprise, j'étais aussi un
voleur et un assassin! En ce
moment encore, je suis sous le
coup de l'épouvante dont je fus
saisi.

—Horrible! murmura Maxi-
milienne.

—Cependant, voulant à tout
prix vous arracher des mains de
ces misérables, j'ai suivi le con-
seil que m'avait donné M. Mor-
lot. Oui, Maximilienne, pour
vous, j'eus le courage et la force
malgré mes répugnances et mon
dégout, de me mettre au niveau
des trois misérables, d'approuver
leurs projets, de les appeler mes
amis, de leur serrer la main, de
leur faire croire, enfin, que je
suis comme eux un ignoble bandit.

Il s'arrêta un instant pour
repandre haleine et continua:

—Vous deviez rester enfermée
ici pendant huit jours. Puis,
après le simulacre d'une lutte
contre Sosthène de Perny et
votre autre gardien, nous vous
enlevions de cette maison, de
Rogas et moi, pour vous ramener
à l'hôtel de Coulange. Sans
vous en douter, Maximilienne,
c'est vous qui avez avancé l'hu-
re de votre mise en liberté. Votre
refus absolu de prendre au-
cune nourriture a effrayé les mi-
sérables; ils ont eu peur que
vous ne tombiez malade.

Ah! vous le savez mainte-
nant, ce n'est pas votre mort
qu'ils veulent! Il fallait vous
rassurer. Comment faire? Vous
savez ce que de Rogas a imagi-
né par ce que vous a dit tout à
l'heure la jeune fille qu'on a
placé près de vous pour vous
servir de femme de chambre.

—Que de choses j'aurais en-
core à vous dire; mais je suis forcé
d'être bref.

(A suivre.)

Sirap des Enfants du Dr Goderre—
Le seul sirap calmant reconnu par
la profession médicale. Prix 25c.
la bouteille. En vente chez C. O.
Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Si et Si

« Si vous avez une santé délicate ou si
vous languissez dans le lit des malades,
ne vous attristez pas; si vous êtes en é-
ment indisposé, ou si vous êtes faibles et
troublés sans en connaître la cause, les
Amers de Houbion vous guériront sûre-
ment. »

« Si vous êtes ministre et que vos de-
voirs de pasteur éminent minent votre consti-
tution, si vous êtes mère, et troublée par
l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires
ou artisan fatigué sous le poids de
vos labours journaliers, ou homme de
littérature sacrifiant vos nuits au travail, les
Amers de Houbion vous guériront sûre-
ment. »

« Si vous souffrez d'excès dans le boire
et le manger, d'incontinence ou de dissipation,
ou si vous êtes jeune et vous croiez
rapidement, comme c'est souvent le cas,
ou si vous êtes dans une fabrique, sur la
ferme, au pupitre, n'importe où, et que
vous ressentiez le besoin de rétablir la pu-
reté de votre sang, le système des
Amers de Houbion vous guériront sûre-
ment. »

« Si vous êtes constipé ou dyspeptique,
ou souffrant de quelque-une des autres
nombreuses maladies de l'estomac et des
intestins, c'est votre faute si vous demeu-
rez malade. »

« Si vous d'oliver sous l'influence d'une
maladie de reins, prévenez la mort en ap-
puyant les Amers de Houbion à votre aide. »

« Si vous sentez les attaques de la terri-
ble N. vaglie, vous trouverez un « Baume
de Forts-à-Bras » dans les Amers de
Houbion. »

« Si vous allez ou si vous résidez dans
un endroit miasmatique, mettez votre sys-
tème à l'abri des fléaux de tous les pays—
fièvres chroniques, épidémies, bilieuses,
intermittentes—au moyen des Amers de
Houbion. »

« Si vous avez la peau rude, bourgeonnée
ou jaune, l'haleine forte, les Amers de
Houbion rendront à votre peau sa beauté,
à votre sang sa richesse, à votre haine
sa douceur, et la santé à votre organisme.
\$500 de récompense pour un cas où ils
n'apportent pas la guérison ou le soulage-
ment. »

« Les invalides, épouse, sœur, mère ou
fille, peuvent devenir des modèles de santé
au moyen de quelques bouteilles d'Amers
de Houbion, qui ne coûtent qu'une baga-
telle. »

« Les bouteilles qui ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion sont de la contrefaçon.
Rejetez tous les remèdes sans valeur,
empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de
« Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

« Les Amers de Houbion ne portent pas
une étiquette blanche marquée d'une touffe
verte de Houbion. Rejetez tous les remèdes
sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent
sous le nom de « Houbion » ou « Houbions. »

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses
pratiques et au public d'Ottawa et de ses
environs en général qu'il a acheté et mis
en opération toutes les machines du vaste
établissement autrefois en opération sur la
rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRIQUE DES CHAUSSURES
M. I. Daze désire attirer l'attention du
public sur ce qui suit:
Le personnel de l'établissement est sans
contredit le plus complet de ce genre à
Ottawa et est composé d'ouvriers de pre-
mière classe.

TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expé-
diée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés,
satisfaction garantie. Prix très modérés.
UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la compagnie fer-
raient bien d'aller visiter cette MANUFAC-
TURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.
1 an.

16 mai 84

L. A. Oliver

AVOCAT.
Bureau.—Encadrement des rues Rideau et
Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER
Ottawa, 3 janvier 1883.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jus-
qu'à l'Océan. n'est pas surpassée
pour la rapidité le confort
et la sûreté.

Chars palais et chars dotés joints à
tous les trains express. Bonne salle à
dîner à des distances convenables. Aucun
Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Mon-
tréal les lundi, mercredi et vendredi se
rennent directement à Halifax, et ceux
qui quittent le mardi, le jeudi et le
samedi se rendent à Saint-Jean directe-
ment.

Les passagers de toutes les parties du
Canada et des Etats de l'Ouest, pour la
Grande Bretagne et le Continent devront
prendre cette route, évitant ainsi de nom-
breux retards de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs
Trouveront avantageux de se servir de
cette route, vu qu'elle est la plus rapide
et que ses taux de transport sont aussi
bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des con-
vois rapides spéciaux, et l'expérience a
prouvé que la route de l'Intercolonial est
la plus rapide pour le fret d'Europe, venant
ou en destination des divers points du
Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous
les renseignements désirables sur la route,
les taux de passager ou de fret en s'adres-
sant à

E. KING, Agent de billets,
No 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de
l'Ouest, 35 Bloor Street, New York,
Toronto.

C. M. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récem-
ment découvert un spécifique certain ex-
trait d'une racine contre le ver solitaire.
Le remède est agréable à prendre et n'af-
faiblit pas le patient, mais il a un effet mag-
nique sur le Ver Solitaire qui se détache
de sa victime et passe facilement et tout
entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi dans plus
de 400 cas, sans qu'il ait manqué le succès
de produire son effet. Succès garanti
ou n'importe quel paiement avant que le
ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un tim-
bre et vous recevrez une circulaire donnant
les conditions.

HEYWOOD & Co
19 Park Place, New York
1 juillet 1884

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirap est prépa-
ré avec l'appro-
bation des profes-
seurs de l'École
de Chirurgie
de Montréal
Faculté de Médecine
de l'Université
de Saint-Jacques,
Paris.

Le sirap des
enfants est supé-
rieur à toutes les prépa-
rations calmantes
offertes aux mères
de famille pour conserver la santé de leurs
enfants; il peut être donné avec le plus
grande confiance aux enfants dans les cas
suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie,
Dentition douloureuse, insomnie, Toux,
Rhumme, Ougueluche, etc.

Demandez le Sirap du Dr Goderre et
en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats
Unis

PHIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire,
E. E. McGAUGH, Chimiste,
Mott's
1 an

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAEVE-CHANTEAUD

Granules combinés avec les Alcoolisés et les Produits chimiques les plus purs, tels que:
Acétate, Strophane, Apocécine, Digitaline, Morphine, Cassia, Sulfate de Sédulite, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif
Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau
et le plus utile de la Pharmacie moderne. C'est un sel neutre purgatif d'une saveur
douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entre-
tenir la pureté du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux,
aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux
Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujétions aux Hémor-
roides, aux troubles gastriques, etc.

NE PAS CONFONDRE
M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,
est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.
Se méfier des Contrefaçons.

Dépot général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS
Dépôt à Québec: D'Ed. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 114, rue Saint-Jacques.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS et DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à
l'ÉTOURDISSEMENT, les ÉPREintes, les vomissements, les nausées,
l'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile,
Congestions du Foie, du Poupon et du Ventre, etc.

TRÈS IMPRIMÉS ET CONTRAÏFES
Exiger l'étiquette jointe et 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
à 50c (100 grains) (50 grains) — 3/4 (100 grains) dans des capsules.
Québec: D'Ed. MORIN & Co. Montréal: LAPOINTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA